

BASTIEN (Hermas), *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu au Canada*. Montréal, Éditions Lumen, 1948

Gérard Filteau

Volume 2, numéro 3, décembre 1948

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801486ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801486ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Filteau, G. (1948). Compte rendu de [BASTIEN (Hermas), *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu au Canada*. Montréal, Éditions Lumen, 1948]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 2(3), 452–453. <https://doi.org/10.7202/801486ar>

BASTIEN (Hermas), L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu au Canada.
Montréal, Éditions Lumen, 1948.

L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu est à la fois l'une des plus récentes et des plus anciennes communautés religieuses de notre pays. C'est en 1713, en effet que les Frères Hospitaliers prirent pied chez nous. Jusqu'en 1758, ils dirigèrent l'hôpital Notre-Dame de la Charité, à Louisbourg. La chute de cette forteresse entraîna l'extinction de l'Ordre au Canada et il s'écoulera près de deux siècles avant son rétablissement. Les Frères Hospitaliers appartiennent donc à notre histoire. Leur apostolat méritait d'être connu du grand public.

Le livre de M. Bastien évoque d'abord la figure de Jean Cuidad, dit Jean de Dieu, fondateur de l'Ordre Hospitalier. Il esquisse le déploiement de cet ordre dans l'univers. Il narre les circonstances de son rétablissement au Canada alors qu'il vint prendre la direction de l'Hôpital de Notre-Dame de la Merci.

L'auteur consacre une large partie de son ouvrage à l'histoire de l'Oeuvre de la Merci, en ayant soin de ne pas oublier le rôle des fondateurs et des artisans de l'époque héroïque, en particulier, Achille David, cet électricien à l'esprit mystique qui avait voulu être le bon samaritain des pauvres et des abandonnés, Olivar Asselin qui, durant six années, consacra à cette œuvre toutes ses activités, tous ses loisirs, tous ses talents de publiciste brillant et agressif.

L'auteur nous montre comment les progrès de l'institution avaient fini par déborder les ressources des comités de laïcs et par quel concours heureux de circonstances, les Frères Hospitaliers, sous la direction du Frère Laurent revinrent au pays pour continuer l'œuvre d'Achille David. Il nous expose aussi le surprenant développement pris en quelques années par le nouvel Institut de religieux qui, déjà, multiplie les fondations dans la province et même aux États-Unis.

Une dernière section de l'ouvrage nous permet d'entrer dans la vie intime du frère hospitalier. Elle nous initie à sa formation et nous le montre dans l'exercice de son apostolat.

L'ouvrage écrit d'une plume alerte se lit avec réel plaisir. C'est une belle et une bonne œuvre.

Gérard FILTEAU